

S O M M A I R E

Éditorial 3

Dossier Le métier de médecin généraliste 5

| | | |
|---|----|-------------------------------------|
| UN MÉTIER FORMIDABLE ! | | |
| Bonheur et colères du médecin généraliste | 6 | Francis Blanc, Christian Bonnaud... |
| ...et du patient | 7 | Françoise Ducos, Sylvie Lagabriele |
| Au fil de la vie | 8 | Anne-Marie Pabois |
| Continuité des soins | 11 | Martine Devries |
| Monsieur Mangeterre | 12 | Julien Bezolles |
| J'arrête... moi non plus | 14 | Isabelle Charent |
| Lettre à « mon » médecin | 15 | Françoise Tran |
| Gérer les risques | 17 | Anne-Marie Pabois |
| Les médecins sont aussi des êtres humains | 19 | Eric Galam |
| Fin de matinée | 21 | Mady Denantes |
| Le médecin, l'Autre et les autres | 22 | Georges Conne |
| Témoin muet des inégalités sociales | 25 | Patrick Florès |
| Lutte contre le saturnisme | 28 | Mady Denantes |
| Exercer le temps des référentiels | 31 | Henri Partouche |
| Bilan de compétences | 34 | Catherine Jung |
| Enseigner hors les murs | 35 | Catherine Jung |
| Comment travailler avec les autres | 37 | Elisabeth Pénide |
| De la plasticité | 40 | Christiane Voltaire |
| Je n'ai pas de médecin « traitant » | 44 | Anne Perraut Soliveres |
| RÉSISTER À DE TERRIBLES PRESSIONS | | |
| Certificats parapluie... | 45 | Christian Bonnaud |
| ...Certificats de n'importe quoi | 46 | Evelyne Malaterre |
| La formation initiale | 47 | David Faria |
| Résister à Big Pharma | 48 | Martine Devries |
| Mélasse de rentabilité | 49 | Jean-Louis Gross |
| CLIC ! Pardon si ça dérange | 50 | Estelle Gouret, Emmanuelle Simon |
| La prévention | 51 | Julien Bezolles |
| Évolution de la médecine générale | 52 | Martine Bungener |
| La santé publique, un pilier du métier | 55 | Patrice Muller |

Rubriques

| | | |
|---|----|-----------------------------|
| Images du corps : Regards sur la radiologie | 56 | Monique Sicard |
| Actualité politico-médicale : Manifeste | 61 | Réseau européen de santé |
| Éthique et permanence des soins | 62 | Sandrine Buscaïl |
| Soins aux étrangers | 63 | Médecins sans frontières |
| Les médicaments : Législation européenne sur le médicament | 64 | Marie Kayser |
| J'en ai marre ! | 65 | Elisabeth Pénide |
| La pilule « magique » | 65 | |
| Coup de gueule : Le malade, le médecin, la mère et le président | 66 | Denis Labayle |
| Chronique du GEL : Alimentation : qui dicte nos désirs ? | 68 | Laurent Dianoux |
| Résister : La santé par la désobéissance | 72 | Mario Pedretti |
| Santé au travail : Le temps est un voleur de vie | 76 | Marie Pezè, Paul Bouaziz... |
| Cancers professionnels : réparer, faire reconnaître | 83 | Henri Pézerat |
| Environnement : Pesticides | 87 | Dominique Prime |
| Histoire de la médecine : Consoler l'homme souffrant | 89 | Françoise Salaiün |
| Du côté des amis : « Manière de voir » | 93 | |

D O S S I E R

Médecin généraliste, c'est un métier d'équilibriste, de sensations fortes. Soigner dans le cadre de l'intime de la consultation, utiliser les connaissances cliniques, techniques, s'intéresser à la personne globale, l'accompagner dans ses rencontres avec la maladie, le vieillissement, mais aussi participer à son maintien en santé, prévenir certaines pathologies, participer à certaines de ses victoires, ou simplement à des événements « normaux » de la vie comme la grossesse. Participer aussi au combat très humain contre la mort. C'est un métier formidable, varié, à la fois dans la relation, dans le suivi, avec la notion de déroulement dans le temps et, pourquoi pas, d'accomplissement, dans le plaisir aussi d'une certaine efficacité. Les difficultés existent : vouloir être tout-puissant, autoritaire, vouloir porter « la misère du monde ». Le risque est l'épuisement, le *burn-out*. Le médecin généraliste doit apprendre à être à la bonne distance pour rester efficient et heureux.

Mais actuellement, faire ce métier, c'est aussi résister en permanence à ceux qui tentent de nous empêcher de « bien travailler » : les firmes pharmaceutiques, les gestionnaires qui ont une vision du soin très réductrice, les hyper techniciens que sont les spécialistes hospitaliers et parfois les autres et, ça aussi, ça nous épuise. Derrière cette lutte, il y a un enjeu, celui du rôle social de la médecine. Nous ne voulons pas un rôle de contrôle social, une complicité objective avec les pouvoirs économiques, institutionnels. Nous revendiquons un rôle d'observateurs, d'experts et d'acteurs sur les questions de santé, qu'elles soient liées au travail, aux conditions de vie, à l'écologie. Nous sommes en position de voir et de dénoncer, nous voulons agir aussi. Les conditions appropriées existent déjà, ponctuellement, de manière expérimentale ou restreinte : paiement à la fonction, place pour la formation continue, coordination entre professionnels et avec les usagers, enseignement et recherche spécifiques, il y a des réalités probantes. Elles sont actuellement attaquées de différents côtés, que ce soit l'accès aux soins des plus démunis, l'impasse où sont mis les réseaux, par exemple.

Aux citoyens d'exiger avec nous des choix politiques clairs pour que les généralistes puissent faire leur métier dans tous ces registres et pour que se construisent plus de justice et de solidarité dans l'accès aux soins et dans les conditions de vie.

Martine Devries